
Ty Bugale

Crèche Parentale

Ty Bugale

Projet Pédagogique

Mise à jour octobre 2017.

Sommaire

1– <u>Qu’est ce qu’un projet pédagogique ?</u>	page 3
2– <u>L’adaptation</u>	page 4
3– <u>L’accueil au quotidien – La séparation</u>	page 6
4– <u>Le regroupement du matin</u>	page 9
5– <u>Les activités</u>	page 10
6– <u>Le repas</u>	page 14
7– <u>Le sommeil</u>	page 18
8– <u>Hygiène et Sécurité</u>	page 22
9– <u>Relation avec les parents</u>	page 27
<u>Pour ne pas conclure...</u>	page 31

1- Qu'est ce qu'un projet pédagogique ?

C'est un travail de réflexion collective qui permet d'échanger sur les pratiques mises en place à la crèche afin de construire une action pédagogique commune et atteindre des objectifs précis.

Un projet pédagogique finalise les actions et les valeurs pédagogiques d'une équipe. Il donne du sens et de la cohérence aux actions éducatives pratiquées. C'est un outil pour se recentrer sur l'enfant. Il constitue les fondements de l'analyse des pratiques professionnelles dans le respect des enfants et des familles accueillies.

C'est une référence commune pour l'équipe à laquelle chacun des membres de l'association adhère. Pour les familles, c'est le moyen de comprendre le travail de l'équipe et de le rendre accessible.

2- Adaptation

L'arrivée à la crèche d'un nouvel enfant est toujours un moment très important qu'il est nécessaire de faire en douceur.

L'équipe apprend tout d'abord à connaître l'enfant et sa famille lors d'une première entrevue qui a lieu avant l'arrivée effective de l'enfant à la crèche. C'est l'occasion pour l'enfant de rencontrer les professionnels qui vont l'accompagner à la crèche, de se familiariser avec les locaux. L'occasion pour les « nouveaux » parents de faire connaissance avec les professionnels, de poser d'éventuelles questions en lien avec le projet éducatif et pédagogique qui leur a été transmis précédemment. Enfin, c'est l'occasion pour les professionnels d'instaurer un premier climat de confiance et de discussion avec les parents et l'enfant et d'apprendre à connaître ce nouvel arrivant. Ensemble, professionnels et parents fixent la date d'arrivée de l'enfant et planifient la semaine d'adaptation. En générale, l'adaptation proprement dite s'étale sur une semaine à la crèche. Elle peut s'étirer davantage mais sans dépasser deux semaines après quoi il nous paraît important de « sauter le pas ».

Pour cette semaine d'adaptation, l'idée directrice est de faire en sorte que l'arrivée de l'enfant et de sa famille se passe en douceur, en sécurité, progressivement et en toute confiance.

Ainsi, le **premier jour**, le parent reste avec son enfant. Parent et enfant se familiarisent avec les adultes encadrants, les autres enfants, les locaux, les ambiances sonores, les jeux et jouets, les odeurs... C'est l'occasion pour le parent de poser ses questions, de se mettre à l'aise dans ce nouvel environnement pour qu'à son tour l'enfant s'y sente bien.

Les **jours suivants**, nous proposerons de petites séparations. Les premiers temps de 30 minutes/1 heure, cette séparation, qui peut être parmi les premières entre l'enfant et son parent, sera petit à petit élargie. Nous nous adaptons également au ressenti de l'enfant et de son parent. La progression se fera toujours en accord réciproque. L'enfant pourra alors prendre un biberon, un goûter ou un repas à la crèche avec ou sans son parent. Il pourra participer à des temps d'activité, de jeux extérieurs, de regroupements...qui le familiariseront avec la vie quotidienne de la crèche. Enfin, nous pourrons lui proposer un temps de repos, étape importante et significative de la sérénité de l'enfant à la crèche.

Viendra alors le moment de **l'arrivée effective de l'enfant**. Dans la mesure du possible, l'adaptation ne s'arrêtant pas du jour au lendemain, l'enfant pourra débiter par de petites journées et puis petit à petit prendre son rythme à la crèche.

Tout au long de ces étapes, nous ferons également en sorte que l'enfant et son parent côtoient les différents professionnels intervenant à la crèche afin que tous connaissent et soient reconnus de l'enfant. Toutes les informations que le parent pourra nous transmettre sur le fonctionnement, les attentes, les centres d'intérêt, les habitudes de son enfant nous permettront de proposer une continuité importante dans la prise en charge de l'enfant.

Si des parents nouvellement arrivés en ressentent le besoin, ils peuvent demander un rendez-vous aux éducateurs (sur le créneau 13h30 14h) pour faire le point sur l'intégration de leur enfant .

3- L'accueil au quotidien- La séparation

La séparation est un des moments les plus importants de la journée de l'enfant. De la qualité de la séparation dépend souvent la qualité de la journée à la crèche. Il est donc très important de faire en sorte que ce moment se passe le plus sereinement possible pour l'enfant, le parent, le groupe d'enfant et les professionnels. Il apparaît donc important de se rendre disponible pour un accueil individualisé et des échanges riches.

A Ty Bugale, **l'accueil peut se faire de 8h00 jusqu'à 11h00 le matin et à partir de 13h00 l'après-midi**. Il se fera de 8h00 à 9h dans la salle de vie du rez de chaussée, puis, en fonction du groupe de l'enfant, il pourra se faire au rez de chaussée, à l'étage, ou même dans le jardin en fonction du temps...

Entre 11h00 et 13h00, l'équipe encadrante anticipe et assure le moment du repas, accompagne une grande partie du groupe à l'endormissement et, n'est de fait, pas disponible pour assurer un accueil de qualité.

Par ailleurs, **il est souhaitable que l'enfant arrive pour 9h30/9h45 s'il veut participer aux activités mises en place par l'équipe éducative**. Une fois les activités lancées ou mises en place, il n'est pas garanti que l'enfant puisse se greffer au groupe déjà en action, déjà en dynamique...

Afin que cette séparation se passe au mieux, plusieurs outils sont mis en place :

L'oral :

L'échange oral avec le parent est essentiel, il fait le lien entre la vie à la maison et l'arrivée à la crèche. « *Bonjour* » (*Je te salue, te souhaite la bienvenue en temps que personne à part entière*) « *Comment allez-vous ? Comment as-tu dormi ? Comment es-tu venu ? Qui vient te chercher ce soir ? ...* ».

Dans la mesure du possible, le parent donnera ces informations aux professionnels qui aura en charge son enfant dans la matinée.

L'écrit :

Le support écrit est également incontournable. Le **cahier de transmissions** permet de laisser une trace, afin que tous les membres de l'équipe encadrante et les parents aient la bonne information. Ainsi, en arrivant, les parents annotent le cahier des informations de base (*lever, arrivée, départ*) éventuellement complétées d'autres informations écrites. Dans la journée, l'équipe

notera à son tour les informations essentielles concernant la journée de l'enfant (ses horaires de sieste, son repas, d'éventuels soucis de santé, des vêtements souillés, des faits importants...). Le parent est donc invité à s'y référer tous les soirs en venant chercher son enfant. Même si l'équipe présente transmet oralement les grandes lignes de la journée passée, certaines informations peuvent être omises oralement alors que l'écrit lui, reste.

Toutes ces informations seront ainsi transmises à l'équipe de l'après-midi et aux parents de retour le soir. Ceci constitue une continuité essentielle pour une prise en charge cohérente de l'enfant.

L'équipe pédagogique quant à elle possède également son propre **cahier de transmission**. A l'abri des regards, il est un outil de transmission important afin que chacun des cinq membres soient au fait et au courant des informations concernant l'encadrement des enfants, des difficultés rencontrées, des questionnements, des réunions à venir... Il est un support pour les réunions d'équipe et une mémoire pour le travail d'équipe.

Tous les jours, l'équipe encadrante du matin s'appuie sur ces différents supports pour transmettre les informations aux collègues de l'après-midi. L'équipe prend un temps, en présence des enfants pour reparler du déroulement de la matinée, les faits marquants... Il est essentiel que chacun des membres de l'équipe éducative participe à ces transmissions. Chaque référent expose les informations concernant son groupe à l'équipe qui arrive.

Si à tout autre moment, des informations confidentielles ou personnelles doivent être traitées, elles le seront à l'écart, dans le bureau des salariés.

Les **transmissions du soir**, bien souvent délaissées, sont tout aussi importantes que celles du matin. Il s'agit bien d'une nouvelle séparation pour l'enfant, cette fois ci de la crèche vers la maison et la famille. Elle nécessite de l'attention également. L'équipe se rend disponible pour transmettre oralement les grandes lignes de la journée. L'enfant transite progressivement vers cet autre espace et il est temps de se dire « *au revoir* » (*nous avons passé un bon moment ensemble, il s'arrête là pour aujourd'hui mais nous allons nous revoir...*). Il importe toutefois que ce temps d'au revoir ne dure pas trop longtemps . La vie du groupe d'enfants et de la crèche continue elle et certains seront déstabilisés par ces allers et venues qui durent, qui ne les concernent pas et qui ravivent des émotions.

« *Bonjour* » « *Au revoir* » participent à la socialisation : règles de vie en société, elles amènent l'enfant à respecter l'autre, à se respecter et à trouver sa place en tant qu'individu au sein du groupe.

Les enfants sont sous la responsabilité des parents à partir du moment où ceux-ci sont présents. La vigilance fait parfois défaut durant ces moments de transition.

Les « aînés » (les grands frères ou les grandes sœurs) venant chercher leur petit frère ou petite sœur ne sont pas autorisés à pénétrer dans les espaces de vie des enfants accueillis (règle d'hygiène, de responsabilité et de sécurité). Ils pourront patienter dans le hall d'accueil où des livres seront mis à leur disposition.

Il s'agit également de rendre ces temps de transmissions « efficaces ». Le temps de l'accueil du matin se doit d'être riche tout en étant limité dans le temps. Il est parfois nécessaire de canaliser ce temps de paroles. L'espace de convivialité qui fait la force de la crèche parentale ne doit pas empiéter sur le bon déroulement de l'accueil des enfants. Il est donc essentiel que chacun ait conscience de son rôle et de sa place pour pouvoir aiguiller un parent vers un collègue, un autre professionnel, pour se limiter dans les échanges que l'on peut avoir avec les parents ce qui nous détourne parfois de notre tâche première qui est la prise en charge des enfants.

Les échanges portant sur la vie de l'association ou même de tout autre ordre, pourront se poursuivre dans le bureau des salariés, espace réservé à cela.

De manière générale, il est important de garder en tête que la crèche est **un lieu d'accueil des jeunes enfants et un lieu de travail**.

Tous ces outils vont nous permettre une continuité dans la prise en charge nécessaire à la séparation.

L'objet transitionnel (« *doudou* ») peut avoir son importance. Certains enfants ont également besoin de repères, de rituels (regarder par la fenêtre, retrouver un jouet...) pour s'approprier les lieux, de s'intégrer au groupe, prendre le temps d'arriver.



Progressivement, l'enfant sera invité à laisser son objet transitionnel (s'il en a un !) dans sa bannette individuelle dans la salle de change (ou bien même dans son lit en fonction des habitudes de chacun). Objet on ne peut plus personnel, il constitue un repère indispensable pour bon nombre d'enfants. S'il est un allié de circonstance pour la séparation ou pour le sommeil, il nous apparaît important d'amener l'enfant à s'en détacher et à le ranger pour les autres moments de la journée. L'objet existe, il est rangé là, il rassure, on peut y avoir recours en cas de douleurs, de gros chagrins, de temps de jeux spécifiques. Mais il nous paraît important aussi de savoir le laisser afin de s'ouvrir aux autres et au monde extérieur, d'avoir les mains libres ou la bouche dégagée afin de pouvoir jouer librement ou d'entrer en communication avec les autres.

4 - Le regroupement du matin

C'est le premier moment de regroupement à la crèche.

De 8h00 à 9h00, l'accueil se fait autour de jeux libres dans la salle de vie du rez de chaussée.

Vers 9h00, les enfants déjà présents sont invités à se regrouper autour de la table dans la salle d'activité pour se dire « *Bonjour* ».

Cependant, ce temps convivial de début de matinée permet de se retrouver autour de la table, avec une boisson (eau, jus de fruits variés).

Il s'agit donc d'un temps privilégié pour :

- chanter,
- se dire bonjour,
- accorder un temps de parole à chacun (les activités du WE en famille, les petites informations que l'enfant a envie de faire connaître...),
- parler du temps « météo » de la journée avec le support panneau bois et du temps « programme de la journée » (aujourd'hui, nous allons faire un gâteau, nous allons faire musique...),
- parler des absents (enfants ou encadrant : qui est là ? qui est malade ? qui est chez lui ?), découvrir différents jus de fruits (éveil au goût)...
- et plein d'autres choses...

5- Les Activités à la Crèche

Les activités à la crèche sont proposées selon l'âge et la maturité de l'enfant. Elles sont la plupart du temps à l'initiative des adultes, personnes de l'équipe comme parents, mais les enfants ont parfois des demandes spécifiques que nous nous efforçons de respecter. A chaque fois, les enfants sont invités, et non obligés d'y participer. Elles ont comme objectifs:

- Jouer avec plaisir en limitant les risques
- Développer la créativité
- Développer la motricité fine
- Psychomotricité
- Découverte de la nature
- Apprentissage du langage
- Jeux d'imitation, d'imagination
- Jeux verbaux, respect d'autrui, contact avec les autres et parmi les autres
- Socialisation
- Développement sensoriel
- Éveil musical (jeudi matin)

Les moyens que nous employons pour essayer d'atteindre ces objectifs sont:

- **Aménager l'espace** des deux salles de vie en petits coins thématiques (cuisine, construction, repos, lecture, motricité, voiture...) pour permettre à l'enfant de se repérer, de se diriger où bon lui semble.
- Soutenir le **jeu libre**. Pour ce faire, nous veillons à ce qu'un grand nombre de possibilités de jeux soient accessibles aux enfants. L'enfant pourra de lui-même aller chercher un jeu sur un étagère...
- Nous proposons des **activités dirigées** : peinture, modelage, collage, jeux d'eau, pâtisserie, musique...
- Jeux de **manipulation** : construire, empiler, encastrer, transvaser...
- Pour le développement de la **motricité** : vélo, porteur, piscine à balles, jeux d'extérieur, danse et expression corporelle, parcours...
- Dans le **jardin** nous sommes en contact avec **la nature** à travers l'entretien du

potager, cueillette des fruits et légumes, sorties diverses, écoute des oiseaux et des bruits environnants.

- L'apprentissage du **langage** se réalise par le biais de la lecture d'histoires, comptines, chants et jeux verbaux...
- La dînette, les voitures, la ferme, les déguisements, les poupées sont des activités **d'imitation** et ils développent l'**imagination** des enfants.
- Nous essayons de ranger régulièrement les jeux pour éviter les accidents et la sure stimulation. Chaque ensemble de jeux a un bac correspondant pour que petits et grands s'y retrouvent mieux. (apprendre à ranger, catégoriser, classer...)
- Enfin, les jeux sont lavés régulièrement et nous vérifions qu'ils sont en bon état et dans un environnement sécurisé.

Gardons nous de l'écueil qui consiste parfois à faire faire des choses aux enfants à tout prix. L'enfant peut être happé dans un quotidien qui l'incite à faire, à produire : par exemple pour l'activité peinture, l'adulte peut proposer de suivre une consigne mais l'enfant aime tant explorer, expérimenter, s'essayer à badigeonner les couleurs, les laisser dégouliner sur la main, les couleurs se mélangent, l'enfant est dans ses rêves...Mais...« *c'est sale ?!* ». Non, l'imaginaire de l'enfant n'est pas un « *fourre-tout* » de laisser faire, il faut juste lui donner une véritable place.

Les activités dirigées ont leur place et un sens réel pour le développement de l'enfant. Au milieu de ces productions diverses, nous devons laisser une place pour que l'enfant puisse explorer et imaginer.

Les activités pourront se décliner sous forme de projets. Plusieurs entrées permettront à l'équipe d'aborder un thème particulier : les événements saisonniers, projet en lien avec une sortie, un événement, une fête...

Une fois par semaine, nous proposons une sortie à un groupe de quatre enfants en moyenne (avec système de roulement pour que chaque enfant bénéficie de ces sorties ; les sorties étant proposées la plupart du temps le matin, les tout petits ne sont pas, dans un premier temps, souvent concernés...). Ces sorties nous permettent de découvrir notre environnement et de rentrer en contact avec les autres, hors de la crèche. L'enfant ouvre son champ de vision sur le monde extérieur et la vie sociale. Ces sorties sont planifiées à l'avance, elles interviennent en fonction de la météo, du nombre d'enfants. Les parents sont sollicités pour l'accompagnement.

Enfin, ces sorties de proximité offrent aux enfants, mais aussi aux parents et aux professionnels, une occasion de renforcer le lien avec le quartier et permettent aux enfants de se

repérer dans l'espace et favorisent les premiers apprentissages des règles de sécurité (*bonhomme vert pour traverser...*). Parfois, les sorties sont l'occasion de proposer aux enfants d'assister à des spectacles en salle ou une animation extérieure.

L'activité libre

L'enfant joue sa vie et reproduit ses pulsions intérieures, ses émotions du moment présent : il devient acteur de son jeu (début de la socialisation) et pour cela nous lui proposerons des coins qui lui donnent accès aux jeux symboliques : poupées, coiffure, dînette, voitures.

L'agencement de l'espace amènera l'enfant à jouer avec ce dont il a envie.

Cependant, le jeu libre ne veut pas dire jeu sans règles : l'adulte, toujours présent, est à la disposition de l'enfant et rappelle la règle de la collectivité, Il est le garant de la sécurité affective et physique du groupe d'enfants. Il sert de recours et de repères, il encourage. Le jeu libre est un moment de liberté, d'expression, d'échange de langage, de développement de son esprit créatif et de son imagination. L'enfant devient acteur de ses choix.

On proposera des activités libres (entre autres), en début de matinée, ce qui permettra une transition douce maison/crèche et l'accueil des autres enfants, et en fin de journée, moment de détente pour que chacun retrouve son rythme.



L'activité dirigée

C'est une activité encadrée, avec des consignes simples et précises, en petits groupes. Elle permet :

- D'apprendre à **travailler en groupe**, avec respect de l'autre et de sa création (socialisation) et à savoir attendre son tour. Nous proposons des activités qui favorisent l'individualité dans le groupe (ex: loto, puzzle) et de tout ordre comme par exemple : peinture, modelage, pâtisserie, éveil musical...
- **De se concentrer** et de **comprendre petit à petit une consigne** et de l'appliquer, d'aider à mettre de l'ordre et à structurer ses connaissances.



- De favoriser le **développement de l'enfant** : langage, communication, création, réflexion, concentration, manipulation, expérimentation.
- De collaborer à une œuvre collective.

L'activité dirigée est proposée à un moment précis dans la journée, de préférence le matin, en général après la collation lorsque l'enfant est un peu plus réceptif aux consignes et aux règles.

Nous avons instauré à ce propos le système des groupes selon l'âge des enfants : bébés, petits, moyens et grands, de manière à pouvoir adapter les activités en fonction des possibilités et des sensibilités des enfants.

A travers ces activités, l'adulte a la possibilité, en observant les enfants, d'évaluer les réactions de chacun et de les guider vers de nouvelles expériences.

Chaque pièce de la crèche a été aménagée pour que les professionnels et les parents puissent organiser des activités diverses, libres ou dirigées.

Les moments festifs de la crèche constituent un moment important qui sert de lien entre les parents, l'équipe et les enfants et permettent de s'organiser tous ensemble autour de la préparation d'un anniversaire, galette des rois, carnaval, fête de fin d'année...



Les jeux et les activités permettent à l'enfant, selon son âge et sa maturité, de découvrir par lui-même, en manipulant, d'apprendre à maîtriser son corps et à prendre conscience de sa place parmi les autres, mais aussi d'imaginer, d'imiter en toute sécurité et en visant son autonomie et sa socialisation.

6- Les Repas

L'alimentation est un événement important dans la vie du nourrisson et du jeune enfant. Elle représente le centre de l'attention pour les parents et les adultes qui interviennent auprès des enfants ainsi qu'une source d'interactions sociales par la communication verbale et non verbale. L'expérience alimentaire apporte non seulement une valeur nutritive mais aussi des occasions d'apprentissages. Elle intervient dans la croissance et la santé physique des enfants ainsi que dans leur développement psycho-social et affectif. La relation alimentaire subit l'influence de la culture, de l'état de santé et des habitudes familiales.



En collectivité, les repas et tout ce qui les entoure est affaire de tous. Voici les principaux objectifs et attitudes éducatifs regroupés par l'équipe dans une réflexion commune.

➤ 6-1-*La cuisine*

La cuisine où le cuisinier prépare les repas est un lieu interdit aux enfants y compris en présence de leurs parents pour des raisons évidentes d'hygiène et de sécurité.

Les menus sont affichés dans la cuisine, dans le hall d'accueil et diffusés par mail à tous.

➤ 6-2-*L'organisation des repas*

Les enfants mangent toujours en fonction de leur **propre rythme**.

– **Les bébés mangent suivant leur temps de sommeil.** Il est important de tenir à jour les fiches repas pour suivre au mieux l'évolution de leur alimentation. Pour donner le biberon, l'adulte s'installe confortablement et si possible dans un environnement calme : être détendu et bien positionné permet à l'enfant une sécurité affective (l'adulte est disponible pour lui).

– Les enfants sont installés dans une chaise haute dès que la position assise est acquise.

– Autour d'une table sont installés les enfants qui commencent à manger seuls et peuvent rester assis tout le temps du repas.

– En fonction du nombre d'enfants, il sera préparé une, deux ou trois tables afin de créer une ambiance calme où chacun pourra s'exprimer.

– Les adultes(équipe éducative, cuisinier et parents de permanences) prennent leur repas avec les enfants. Ceci permet un réel partage (échange sur les goûts, les saveurs, éveil alimentaire) et permet de canaliser le groupe plus facilement.

➤ 6-3-*Le partage d'un temps convivial*

Une **ambiance agréable** est importante pour le développement social et affectif du jeune enfant. Elle permet aussi d'apprendre certains comportements alimentaires et d'éduquer son goût. Adultes et enfants partagent le même repas pendant lequel les échanges sont essentiels. Ces temps sont des moments de convivialité qui, en suivant des règles, permettent certains apprentissages sociaux :

- se lave les mains avant de prendre place à table
- manger seul, se servir seul
- rester assis à table (même pour l'enfant qui refuse de manger)
- attendre que chacun ait fini son repas avant de se lever
- respecter la parole de l'autre, échanger sur tous les sujets de la vie quotidienne.

L'émulation du groupe est un facteur primordial et dynamisant : en observant et en imitant, les enfants apprennent beaucoup et évoluent.

➤ 6-4-*Éducation et éveil au goût*

Il est demandé aux enfants de **goûter aux plats** proposés afin de découvrir de nouvelles saveurs et de nouvelles préparations. Ils n'apprécient pas spontanément les nouveaux aliments. Proposer des menus variés, des plats agréables à regarder et à sentir, faire participer les enfants à la préparation d'un plat (activité cuisine/pâtisserie) sont autant de moyens de les initier progressivement à l'équilibre alimentaire. Goûter un plat permet aussi de faire évoluer le goût qui se construit peu à peu chez l'enfant et évolue en fonction des expériences et des envies. Il se peut qu'un enfant refuse de goûter. L'adulte le sollicite sans forcer en laissant dans l'assiette un peu du plat refusé tout en proposant la suite. L'équipe ne cherchera pas à compenser ce que l'enfant n'aura pas mangé en proposant, par exemple, deux desserts et veillera de même à ce que le goûter ne soit pas trop copieux.

Il est important de **ne pas servir de trop grandes quantités**. Les différents aliments sont nommés et servis dans l'assiette sans être mélangés. L'appétit est variable d'un enfant à l'autre. L'adulte préférera inciter l'enfant à se resservir. Celui-ci doit pouvoir s'autonomiser et apprécier tout

seul ses signaux de satiété : apprendre à doser ce dont il a besoin, évaluer son appétit, partager, prendre conscience des autres et acquérir une motricité fine.

Un verre d'eau est proposé avec possibilité pour les enfants plus âgés de s'exercer à remplir son verre seul avec une petite carafe adaptée.

L'équipe favorise l'utilisation des **outils** (vraies assiettes, cuillers, fourchettes...) mais laisse aussi les plus jeunes manipuler la nourriture. Il est important de les laisser découvrir et toucher ce qu'ils mangent. Ceci participe pleinement à l'éveil sensoriel. Le rôle de la cuiller sera rappelé régulièrement. Autour de cet éveil au goût et à la curiosité, il sera proposé :

- des activités culinaires, des jeux de dînette, des lotos, des sorties au marché
- d'éplucher les fruits devant les enfants afin de leur montrer le fruit entier (queue, pépins, peau...)

➤ 6-5-Notion de politesse

Autour du repas collectif, les échanges et les demandes impliquent la mise en avant des règles de vie en société. L'équipe sollicite et encourage les comportements de politesse habituelle sans néanmoins les exiger à tout prix. Il s'agit souvent d'avantage d'une forme de reconnaissance et non d'une marque de politesse formelle (regard, sourire...).

A la crèche, on apprend à se dire :

- « *S'il te plait* » : cela implique que l'autre fera ce qu'on lui demande s'il le veut bien.
- « *Merci* » : parce que l'autre a fait ce qu'on lui demandait alors qu'il a des désirs propres.

Ces quelques notions sont les bases de la vie en société : « *je ne suis pas seul, je fais partie d'un groupe, je me respecte et respecte l'autre* ». N'oublions pas que les adultes sont les premiers modèles des enfants.

➤ 6-6-Le chef de table

L'équipe éducative a mis en place la notion de **chef de table**. Un membre de l'équipe s'installe à chaque table, se pose avec les enfants et assure le retour au calme, canalise et recentre le groupe (chanson, langage...). Il veille à l'ambiance sonore, à ce que chacun s'alimente correctement, se modère, utilise les ustensiles. Il sert les enfants en quantité raisonnable. Il rappelle les interdits, les règles et régule le temps du repas (environ 30/40min) : lors d'un repas trop rapide, il n'y a pas de

sentiment de satiété et la digestion n'est pas favorisée. Lorsque le repas est trop long, les enfants se lassent et s'agitent. Le chef de table a valeur d'exemple. L'enfant s'identifie à cet adulte qui se pose pour manger la même chose que lui en même temps que lui (c'est le parent de permanence qui véhicule les plats), qui goûte à tout et utilise les formules de politesse.

➤ 6-7-*Les règles d'hygiène*

Le chef de table veille également au respect des règles d'hygiène qui participent à l'éducation alimentaire :

- Les enfants se lavent les mains avant de manger.
- Des bavoirs sont distribués en début de repas.
- On ne prend pas dans le plat commun avec sa cuiller personnelle.
- On n'échange pas sa nourriture avec celle du copain.
- Chacun a son verre et ses couverts personnels.
- A la fin du repas, chaque enfant prend un gant humide pour se laver la bouche et les mains.
- Les bavoirs et les gants sont à usage unique.

➤ 6-8-*Déroulement du repas*

Vers 11h, nous précisons au cuisinier quels sont les bébés qui dorment, ce qui lui permet de réserver leur ration. Au contraire, si des bébés ont besoin de déjeuner avant 11h30, le cuisinier sera prévenu et pourra ainsi préparer leur repas plus vite.

Déroulement :

- Les enfants se lavent les mains
- Les enfants se regroupent autour de la table : retour au calme (chansons, livre...)
- Distribution des bavoirs et des couverts aux enfants (éventuellement par un grand)
- Le repas se déroule sereinement et selon les règles déjà citées
- Les enfants se lèvent et se lavent devant les miroirs

7- Le Sommeil

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le sommeil ne correspond pas à une mise en veilleuse de l'activité physique et mentale mais plutôt à un temps de leur activation optimale.

En effet, il permet sur le plan physiologique et intellectuel :

- la sécrétion de l'hormone de croissance qui favorise le développement de la taille et du poids.
- le renforcement de son immunité contre les microbes et virus.
- la construction, le perfectionnement et l'organisation du système nerveux
- l'apprentissage des nouvelles connaissances
- l'adaptation émotionnelle.

La planification et le nombre de siestes se font en fonction de l'âge et du besoin de l'enfant.

En effet, chez un nourrisson le besoin est très important, il y a en moyenne 3 siestes en journée tandis que chez les enfants âgés de 2 ans et plus, le besoin étant moins important, il n'y aura qu'une sieste (en début d'après-midi souvent). Toutefois, ceci n'étant qu'une généralité, des enfants dormiront plus et d'autres moins, le plus important étant qu'ils soient en forme et reposés et que les adultes sachent répondre aux besoins de repos.

Préparation en toute sécurité et bon déroulement des siestes :

Il est primordial d'instaurer des **rituels** pour la préparation des enfants au sommeil. Il s'agit de leur faire accepter et de leur faire comprendre que ce temps de repos est nécessaire pour récupérer mais en aucun cas une contrainte.

Pour la préparation à la sieste des plus grands, nous mettons l'accent sur l'**autonomie**. En effet leur motricité étant plus fine, ils peuvent commencer à se déshabiller, s'habiller et à aller au pot ou aux toilettes tout seul. Les enfants disposent d'un panier à leur prénom où ils trouveront leurs objets personnels (pyjamas, doudou et tétine éventuels) et ils pourront y ranger leurs vêtements.

Pendant ce temps, il est demandé aux enfants d'aller chercher un livre et de se poser, ceci permettant le retour à une ambiance calme et sereine pendant que l'adulte s'occupe de chacun.

Enfin, quand les enfants sont tous prêts ils se regroupent et le professionnel lit un ou deux livres que les enfants choisissent avant d'aller se reposer.

L'endormissement des plus grands nécessite la présence d'un adulte apaisant et canalisant. Les pièces sont plongées dans l'obscurité ou la pénombre afin de faciliter l'endormissement.

En fonction de leurs habitudes et de leurs possibilités, les enfants sont installés dans des lits avec ou sans barreaux. Nous possédons des lits bas qui favorisent l'autonomie de l'enfant (qui peut se coucher et se lever seul) et qui préparent l'enfant aux siestes-école.

Les plus petits seront quant à eux, accompagnés individuellement à la sieste. Elle s'effectue en fonction du lever de chacun (d'où l'importance des transmissions écrites du matin !).

Pour les enfants concernés, il peut être proposé le passage aux pots ou aux toilettes avant le change.

En attendant d'être changé et accompagné à la sieste, nous proposons au reste du groupe des activités calmes dans la salle de vie (lecture, poupées, transition avec les doudous...)

La crèche dispose de quatre chambres où sont répartis les enfants. Les deux chambres du bas sont destinées aux enfants les plus jeunes, les deux chambres de l'étage aux enfants les plus âgés.

Chaque enfant dispose de son propre lit (qui pourra être proposé à un autre enfant lors de ses absences) : une petite inscription nominative au dessus de son lit permet à tous de se repérer dans les chambres et d'avoir un minimum d'information concernant sa façon de dormir et avec quoi (turbulette, doudou, tétine, sur le dos etc...)



Assurer en toute sécurité le bon déroulement des siestes

Afin d'assurer le bon déroulement des siestes il est essentiel avant la fin du repas d'informer les enfants de la prochaine étape qui consiste à se préparer pour la sieste, pour qu'ils intègrent cette idée, même s'il s'agit d'une habitude. Les plus jeunes enfants pourront être accompagnés lors de leur sommeil si cela est nécessaire dans un premier temps.

Respecter les besoins de chacun

Le rythme de chaque enfant est respecté, la sieste se fait à la demande et selon les besoins de chacun. D'où l'importance de repérer tous les signes de fatigue et de s'appuyer sur le cahier de liaison précisant l'heure de lever à la maison (bonne ou mauvaise nuit) que les parents note chaque jour à leur arrivée. Le réveil se fait naturellement, on ne réveille pas un enfant qui dort. L'enfant apprendra à partager ce temps de repos avec d'autres, à respecter le sommeil des enfants de sa chambre, parler bas et s'endormir calmement. Pour rassurer les enfants, les adultes peuvent expliquer le rôle du baby-phone.

Chambres

Il nous paraît important d'offrir à l'enfant un environnement favorable à la qualité du sommeil, en respectant :

- des mesures d'hygiène (chambre aérée quotidiennement, drap propre).
- une température adaptée.
- l'adaptation de la luminosité dans la pièce (jour-nuit).
- une bonne literie.



Zoom sur : Les Ambiances Sonores à la crèche.

Le calme et la sérénité sont indispensables en crèche et cela est possible lorsque chacun, à son niveau, on fait attention aux bruits, aux portes qui claquent, aux niveaux de voix utilisés, au respect du groupe qui écoute une histoire, qui partage une activité... Tous ces efforts se reflètent sur le groupe.

Il faut respecter les phases de « latence » de l'enfant durant lesquelles il se repose sur les coussins ou les genoux. Il est nécessaire d'organiser à l'aide des chansons ou d'histoires, des retours au calme pour le groupe, Ces petits moments permettent à chacun de se reposer et se calmer et évite la surexcitation.

8- Hygiène et sécurité

✚ Acquisition de la maîtrise des sphincters (AMS)

L'expérience, l'histoire personnelle de chacun, l'éducation reçue sont fondamentales. L'adulte doit savoir prendre cela en compte avant de se positionner face à l'enfant. L'équipe préfère parler **d'acquisition de la maîtrise des sphincters** plutôt que de propreté : l'enfant qui porte une couche serait-il sale ? Qu'est ce que l'enfant peut comprendre quand on dit de lui qu'il n'est pas propre ?



L'AMS se fait par expériences. L'enfant apprend petit à petit :

-à maîtriser ce pot/ces toilettes qui peuvent intriguer (n'être qu'un objet comme un autre puis au fil du temps avoir un but bien spécifique).

-à contrôler l'expulsion/la rétention.

Comme dans tous les processus de grandissement, l'enfant est pris dans une double ambivalence :

-vouloir grandir/vouloir rester petit

-satisfaire les désirs de ses parents ou bien s'y opposer/affirmer ses propres désirs.

Le moment propice à l'AMS peut être repéré grâce à une acquisition motrice, vers 2 ans : l'enfant monte et descend un escalier, pieds alternés, tout seul.

L'enfant est totalement acteur dans cette acquisition. Quand il est suffisamment mature (physiquement, affectivement et psychologiquement), il désire ne plus porter de couche, il veut grandir, être autonome, s'inclure socialement. Il ne doit pas être sous pression (perspective de l'école par exemple). L'entourage (familial, à la crèche) doit favoriser un climat serein :

-dédramatiser cet apprentissage

-proposer régulièrement le pot qui doit rester dans un endroit spécifique (on ne fait pas pipi dans n'importe quelle pièce) ou un passage aux toilettes.

-écouter ses demandes («*je ne veux plus de couche pour la sieste*»)

-accompagner l'enfant dans son désir d'autonomie en l'habillant de vêtements faciles à mettre/retirer (jogging, pantalon souple, éviter les bodys...)

-valoriser le cheminement vers l'AMS («*tu fais comme les grands*», «*tu te débrouilles tout*

seul pour aller aux toilettes/pot», «tu vas bientôt pouvoir aller à l'école»).

Le rythme personnel de chaque enfant doit être respecté. En collectivité, l'émulation entre enfants joue un grand rôle. Les échanges entre les professionnels et les parents permettent d'agir en cohérence dans l'intérêt de l'enfant.

Quand les maturités physique, psychologique et affective sont réunies, l'enfant peut intégrer la maîtrise sphinctérienne comme une acquisition positive. Celle-ci est alors source d'harmonie et d'équilibre dans leur développement (comme toutes les autres acquisitions psychomotrices qu'ils ont pu faire).

Il peut y avoir régression due à :

-la fatigue

-la maladie

-la naissance d'un bébé dans la famille

Là aussi, l'enfant doit être accompagné dans ses difficultés et il faut penser à l'aider de nouveau dans son cheminement vers l'AMS.

Souvent, la maîtrise des sphincters diurne précède celle de la nuit et la maîtrise des sphincters de la miction précède celle de la défécation.

La maîtrise des sphincters est considérée comme acquise quand elle est réalisée de façon autonome et banalisée par l'enfant et son entourage.

Le temps du change

C'est un moment important où nous sommes en relation privilégiée avec l'enfant. C'est un temps où l'on doit être attentif et qui permet de faire quelques observations sur son développement psychomoteur.

On essaiera donc le plus possible de verbaliser les actes réalisés sur sa personne (soins d'un érythème, prise de température...). En effet le change nous fait entrer dans l'intimité de l'enfant. Il faut donc le respecter et lui montrer de l'intérêt en le rendant acteur de ce qu'il se passe : des mots seront posés lors du déshabillage et du change, plus l'enfant grandira plus on lui demandera d'y

participer. N'oublions pas que pour le bébé ce temps peut être propice à des jeux (« *la petite bête qui monte* », jeux de doigts, à des échanges ou encore des massages..)

Hygiène

Le change :

- Port de gants par l'adulte
- Placer la serviette personnelle de toilette de l'enfant sous ses fesses
- Le laver avec du coton et de l'eau ou avec du liniment.
- En cas de selles, la serviette ne sera pas réutilisée
- Prise de température avec thermomètre frontal ou par voie rectale, poser un embout plastifié sur le thermomètre qui sera lavé après usage à l'alcool à 70%.
- Désinfection de la table de change

Le passage au pot :

- après une miction l'enfant s'essuie avec du papier hygiénique puis se lave les mains
- l'adulte met des gants pour essuyer l'enfant après une selle
- Après utilisation du pot, le désinfecter (atout vert). De même après l'utilisation des toilettes

Le repas :

- Les enfants se lavent les mains avant le repas (fontaine, lavabo), les mains et la bouche avec un gant après le repas
- Avant et après le repas, désinfection de la table et des chaises hautes (atout vert), tâche revenant en premier lieu au parent de permanence.

Jardin :

- Il est important que, dans la mesure du possible, les enfants sortent au moins une fois par jour dans le jardin.

Personnel et parents doivent respecter:

❖ Hygiène des mains :

-port de gants plastiques pour les changes des enfants

-lavage des mains à l'eau et au savon :

-avant chaque repas

-avant de préparer un biberon

-avant et après chaque change (en plus du port de gants)

-après avoir accompagné un enfant aux toilettes

-être allé aux toilettes

-après s'être mouché, avoir toussé ou éternué

-après avoir désinfecté un pot

-à défaut de lavage des mains à l'eau et au savon, l'utilisation de solution hydro-alcoolique est possible (présence d'un flacon dans chaque pièce de la crèche) : une perle de solution suffit (frotter les mains jusqu'à disparition du produit)

-lavage des mains des enfants :

-avant et après chaque repas

-après le passage aux toilettes

❖ Hygiène respiratoire :

-aérer les pièces dès que possible

-se servir de mouchoirs jetables pour se moucher, éternuer, tousser. Moucher les enfants avec des mouchoirs jetables (soins du nez avec sérum physiologique ou/et mouche-bébé)

-jeter le mouchoir souillé dans une poubelle avec couvercle.

❖ Hygiène des locaux :

-désinfection des tables et chaises hautes avant et après chaque repas : utilisation de papiers jetables et de spray désinfectant présent dans toutes les pièces préférentiellement par le parent de permanence.

-vider régulièrement les poubelles (surtout celles des salles de changes) préférentiellement par le parent de permanence.

-régulièrement et par roulement, des jouets sont mis à nettoyer au lave-vaisselle ou lavés à la main.

- une fois par semaine, les draps housses des lits des enfants sont lavés, le matelas désinfecté.

La sécurité

La sécurité à la crèche est l'affaire de tous. Dans l'intérêt des enfants, elle doit être à son maximum et leur permettre d'évoluer dans tout espace sans danger. Aux adultes de faire en sorte que les meilleures conditions soient réunies, sous la responsabilité des éducateurs.

Rappelons que l'accès est interdit aux enfants dans : la buanderie, les bureaux, le couloir menant au local poubelle et la cuisine. Les portes de ces pièces doivent rester fermées : ces espaces présentent des dangers potentiels.

Dès 8h, deux adultes encadrant dont un responsable technique doivent être présents. En effet dès qu'un enfant est présent, il y a obligation d'y avoir deux adultes pour l'encadrement (cf. : textes officiels).

Un enfant ou un groupe d'enfants ne doit pas rester seul. Dans le jardin, les adultes doivent trouver des endroits stratégiques pour avoir une vue d'ensemble maximale. Pour la même raison, l'adulte ne doit pas tourner le dos aux enfants quand il est seul avec eux dans une pièce.

Si le groupe d'enfants est assez important (plus de 6/7), cela nécessitera la présence de deux adultes. Rappelons que les conditions d'encadrement des enfants à Ty Bugale sont : (extrait du Règlement de fonctionnement) :

- 1 à 6 enfants, 2 adultes
- 7 à 11 enfants, 3 adultes
- au delà de 12 enfants, 4 adultes

Les barrières de sécurité en bas et en haut de l'escalier doivent rester fermées. Les portes sont munies d'anti-pince-doigts.

Quand une pièce n'est pas utilisée, il faut penser à fermer sa porte (salles d'activités, salles de changes...).

Un enfant ne doit pas être laissé seul sur la table de changes : l'adulte qui s'occupe de lui doit toujours avoir le contrôle de sa sécurité.

Lorsque chacun part de la crèche, il faut s'assurer que la porte est bien refermée derrière soi : bien fermer la porte d'entrée.

Quand l'éducateur n'assiste pas au départ d'un enfant (il répond au téléphone, il endort un BB...), le parent de permanence doit le tenir informé.

Quand un enfant quitte la crèche avec un autre adulte qu'un de ses parents, ceux-ci doivent avoir prévenu les éducateurs et avoir signé une «autorisation de sortie avec un tiers». A ce dernier, il sera demandé sa carte d'identité.

=>En conclusion, tous les adultes sont responsables de la sécurité à la crèche et les éducateurs en sont garants. Agissons avec bon sens et les enfants seront protégés



9- Relation aux parents

L'implication personnelle des parents au quotidien est une spécificité de la crèche parentale. Si les parents sont avant tout les premiers éducateurs de leurs enfants, ils sont également encadrants, sous la responsabilité de l'éducateur de jeunes enfants ou de l'auxiliaire de puériculture, des autres enfants de la crèche pendant leurs temps de permanence. Chaque parent est donc impliqué, employeur et acteur.

Exceptionnellement, en cas d'absence d'un responsable technique éducateur de jeunes enfants, le parent de permanence si son diplôme professionnel, le permet (infirmier,éduc spécialisé, auxiliaire de puériculture...) peut endosser, s'il est toutefois d'accord, la responsabilité du groupe : il est alors le responsable technique (importance des transmissions, éléments à prendre en compte en cas d'urgence (numéros, fiches sanitaires des enfants...), garant en cas de problème grave.



Zoom sur ... La permanence

Du point de vue de l'enfant :

Ayons en tête que la permanence de son parent est difficile pour l'enfant :

Partager son parent avec d'autres enfants (notamment lorsque l'enfant est seul à la maison...) fait naître de la jalousie, un sentiment de trahison. Voir son parent apparaître et disparaître sans cesse (autant de petites séparations), voir son parent présent physiquement mais qui ne s'occupe pas forcément de soi peut-être difficile à vivre.

Un nécessaire accompagnement verbal de cette situation doit être mis en place : « aujourd'hui c'est ton papa ou ta maman qui est avec nous à la crèche, il ou elle va s'occuper de **tous les enfants**, des tâches ménagères... mais il ou elle reste **ton** papa ou **ta** maman ».

Ceci constitue un apprentissage parfois difficile mais très riche notamment pour les enfants uniques qui apprennent ainsi à partager, à se décentrer de son parent et à réaliser que son parent peut aussi être avec d'autres enfants, et ainsi quitter cette position autocentrée.

Du point de vue des parents :

Il s'agit à la fois d'être efficace dans les tâches matérielles ou d'encadrement des enfants qui lui sont demandées tout en « gérant » la présence de son enfant (ce qui peut-être plus ou moins compliqué !). Des documents résumant le déroulement d'une permanence du matin/ après midi sont affichés dans le réfectoire.

Le parent de permanence a en effet un certain nombre de tâches à accomplir nécessaire au bon déroulement de la journée et à la vie du groupe. Il doit ainsi se rendre disponible pour le linge, la vaisselle, la préparation du goûter...

Il doit également être conscient qu'il sera présent sur ce temps de permanence pour l'ensemble du groupe et non pour son enfant uniquement. La richesse d'une permanence pour le parent est justement cette possibilité de découvrir d'autres enfants, d'autres tranches d'âge, d'autres manières de fonctionner, d'autres comportements et ainsi de se décentrer de son enfant qui peut être la seule « référence enfant » qu'il connaisse ;

Mais c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles règles propres à la crèche qui accueille un groupe et qui doit donc être régie par un certain nombre de repères. C'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles idées d'activités, de sorties.

Et enfin et surtout de voir d'autres adultes fonctionner avec son enfant et le groupe d'enfants, de voir ainsi quelles « réponses » apportent les professionnels à tel ou tel comportement, des réponses ou des limites qui ne seront peut-être pas les mêmes que celles de la maison mais qui garantissent la sérénité de la crèche. D'autres adultes, professionnels ou parents n'auront peut-être pas la même conception du développement de l'enfant, auront des références théoriques ou pratiques qui seront différentes de la sienne et qu'il sera peut-être intéressant de discuter, de remettre en question, voir de débattre même. La permanence est ici également lieu d'échanges, de discussions, points de départ possible pour des débats plus importants en conseil d'administration ou lors d'un rendez-vous avec les professionnels. En tout les cas, tous se conformeront à ces règles communes qui assurent une équité et qui ne privilégient pas un enfant par rapport à un autre et qui assurent une cohérence dans l'encadrement des enfants.

Le parent de permanence devra se sentir à l'aise et notamment face aux regards des autres (parents et professionnels). C'est en étant soi-même, spontané et naturel, ne se sentant jamais gêné ou jugé par le regard des autres que le parent vivra au mieux ce moment et qu'il n'hésitera pas à se tourner vers l'équipe pour poser une question.

Le point délicat réside bien entendu dans le comportement de l'enfant avec son parent de permanence. Dans les premiers temps, l'enfant peut être accaparant, envahissant, réclamant toujours les bras ou l'attention, refusant le partage... c'est un moment difficile à gérer parfois. Encore une fois, une position claire du parent concernant son rôle durant cette permanence, un accompagnement verbal sont nécessaires. De plus, il ne doit pas hésiter à demander l'appui des professionnels présents qui feront en sorte d'accompagner les petites séparations tout au long de la permanence, d'accompagner à la sieste, d'organiser des groupes de telle manière que l'enfant en question passe un moment serein à l'écart de son parent si nécessaire et si cela peut l'aider.

Du point de vue des professionnels :

Chaque jour, les professionnels vont travailler avec une équipe nouvelle d'encadrants. En effet, il s'agit de composer une cohérence avec chaque fois des adultes différents, des histoires différentes, des références pédagogiques et éducatives différentes, des idéaux ou des opinions différents. Il leur faudra s'adapter et organiser la demi-journée avec un nouveau parent de permanence. Il leur est parfois nécessaire de rappeler au parent de permanence les tâches à accomplir. Ils gèrent également la répartition des adultes dans l'organisation des groupes d'enfants.

Les professionnels sont les seuls à voir au quotidien et dans la continuité l'enfant dans le groupe crèche, les parents de permanence n'intervenant pour leur part qu'une demi-journée par semaine. Les professionnels sont garants du respect des règles de la crèche et se doivent de les réaffirmer, au non du principe d'équité, si elles sont transgressées par le parent ou son enfant. Les professionnels sont les personnes qui connaissent le mieux l'enfant et ses réactions, ses comportements dans le groupe. Ils sont ainsi parfois plus vigilants ou plus sensibles à telle ou telle situation, à tel ou tel comportement qui est récurant chez cet enfant, qui est nouveau chez cet autre... En cela, leurs décisions, qui sont souvent des décisions d'équipe (parfois même travaillées en analyse de pratique avec une psychologue), ou leurs façons de voir les choses sont peut-être divergentes de celle du parent de permanence qui n'a pas connaissance de cette « histoire » du groupe crèche.

Les professionnels sont souvent confrontés à des comportements d'enfants inhabituels lorsque son parent est de permanence. Ils découvrent ainsi des facettes différentes, des manières de fonctionner qu'ils ne soupçonnaient peut-être pas. C'est également l'occasion de voir comment le parent fonctionne avec son propre enfant. Sans jugement aucun, c'est un moment très riche d'enseignements car au-delà des échanges, c'est la relation dans la pratique qui se joue sous leurs yeux. Si les professionnels se gardent d'intervenir dans la relation parent/enfant au maximum (sauf si le parent sollicite leur aide ou si le professionnel estime que ce parent a besoin de soutien), ils restent néanmoins garants du respect des règles de la crèche si elles sont transgressées en tant que responsable du groupe. Ce dernier point est difficile : où et quand intervenir et se positionner ? Est-ce l'autorité professionnelle ou l'autorité familiale qui est en jeu ? D'autant plus difficile que le parent possède la « casquette » d'employeur. Le plus important est d'agir librement et en toute intégrité afin d'assurer la sécurité du groupe et les règles communes de la crèche. Les parents savent que lors des permanences, ils interviennent en appui à l'équipe éducative et qu'ils doivent respecter les mêmes règles.

Enfin, les professionnels sont ouverts à tout échange (concernant l'enfant, les pratiques éducatives de la crèche, les pistes de réflexion...) pendant les permanences mais surtout plus posément lors de rendez vous ou de réunions prévues à cet effet.

Pour ne pas conclure...

L'équipe éducative a à cœur de rendre vivant ce projet pédagogique, support de notre travail au quotidien avec les enfants et d'échanges avec les parents. Il illustre notre manière de fonctionner, de travailler, d'appréhender la vie en collectivité à la crèche. Ce projet est en perpétuelle évolution. De nouvelles réflexions émergent avec l'expérience, de nouveaux outils sont utilisés suite à des formations, de nouveaux points de vue apparaissent avec les échanges quotidiens... tout ceci faisant que cet écrit reste et demeure une base non exhaustive de travail qui ne demande qu'à se développer, s'enrichir et se diversifier afin de répondre au mieux aux besoins et aux orientations de chacun des trois acteurs : enfants, parents et professionnels.